



Foi Vivante Vidéo
sur Youtube

Texte de la vidéo S02

Peut-on tout pardonner ?

par Frédéric Maret

Le pardon : une possibilité ou une obligation ?

Jésus nous enseigne que notre propre pardon est conditionné au fait que nous pardonnions. « Lorsque vous priez, dites ... 'Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés'... Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes ». Le pardon est un **commandement** de Dieu. Dès lors nous savons que non seulement nous *pouvons* pardonner, parce que Dieu ne nous demande pas l'impossible, mais de plus nous *devons* pardonner...

Beaucoup de gens culpabilisent parce qu'ils gardent de l'amertume, une souffrance à cause du mal subi. Non seulement ils ont été maltraités mais ils ajoutent à cette souffrance celle de se sentir coupables. Il est donc nécessaire de clarifier quelque chose d'ambigu. Nous avons vu qu'il y a dans le pardon deux aspects : la renonciation à une compensation, à la vengeance, et de plus la guérison intérieure. Je crois que **dès lors que nous avons renoncé à la vengeance, le pas essentiel a été franchi**. La guérison intérieure viendra par la suite.

Par ailleurs, comme nous l'avons souligné dans la vidéo précédente, le pardon n'implique pas nécessairement la **réconciliation**. Il est écrit « pour autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous¹ » et « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs² ». Certaines relations qui nous empêchent de vivre paisiblement, dignement et en sécurité, de mener à bien nos vies, d'élever nos enfants convenablement.

Je ne dois pas non plus me sentir coupable si je n'ai plus de relations avec une personne dont j'ai toutes les raisons de penser qu'elle va continuer de me pourrir la vie si je me mets à la côtoyer. Cependant, le pardon implique que je reste ouvert à l'idée que

1 Romains 12:18

2 1 Corinthiens 15:33

cette personne peut cheminer dans le bon sens et qu'un jour une réconciliation sera possible. Le pardon n'implique pas toujours une réconciliation immédiate mais implique au moins **d'accepter qu'une réconciliation sera peut-être possible un jour**. Si l'on pardonne, on ne rejette pas.

Tout pardonner ?

Il n'existe pas d'offense que l'Évangile nous dispenserait de pardonner. La pire des offenses dont nous pourrions être victime, nous avons le devoir donc la possibilité de la pardonner. Nous aimerions être sélectifs, pardonner les vétilles, les petites querelles de familles et les embrouilles de voisinage ; mais il est des maltraitances, des cruautés qui sont bien difficiles à pardonner.

Le pardon n'ôte pas les conséquences de l'offense ; comme le dit un proverbe guadeloupéen, le pardon ne guérit pas la bosse. Ainsi, il est difficile de pardonner lorsque la souffrance perdure. Et comment pardonner à un mort ?

« Je pardonne, mais je n'oublie pas » dit-on parfois. Cela signifie que certes on renonce à se venger mais on cultive le ressentiment. Ainsi l'offenseur ressort indemne du conflit et c'est la victime qui continue de souffrir de sa rancœur. C'est en particulier une expression que l'on utilise lorsque l'on parle du devoir de mémoire, notamment, en Europe, dans le contexte de la Shoah ou, en Afrique-du-Sud, de l'apartheid. « Passant, souviens-toi » est-il écrit sur nombre de plaques commémoratives et monuments aux morts. Cela peut se comprendre dans le cadre collectif et social, mais à titre individuel, pardonner, effacer l'ardoise, c'est accepter de guérir.

Qui pardonne qui ?

Mon expérience d'aumônier de prison m'a permis de me rendre compte de l'aspect complexe du pardon. Je dois pardonner ceux qui m'ont fait du mal. Il convient de **demander pardon à ceux à qui j'ai fait du mal**. J'ai pu constaté que certaines personnes incarcérées pour avoir commis des agressions très graves ont été capables de demander pardon à leurs victimes après avoir pardonné à leurs parents maltraitants, par exemple ; ou en tout cas après avoir renoncé à se venger et avoir accepté de progresser dans le pardon intérieur.

Il convient aussi d'**accepter le pardon qui m'est accordé**. De nombreuses personnes demandent pardon, l'interlocuteur accepte de les pardonner et parfois une

magnifique relation d'amour est restaurée mais l'on continue de se mortifier dans un sentiment de culpabilité très douloureux parce que l'on a pas pleinement reçu le pardon de l'autre.

Parmi les prisonniers j'ai pu constater que la guérison intérieure passe souvent par une démarche spirituelle de remise en question où **le criminel cherche le pardon de Dieu**. Il arrive que des hommes qui jusque là n'avaient jamais de sentiment religieux (si tant est que cette situation existe) se retrouvant face à une prise de conscience douloureuse du mal infligé à autrui se rendent compte que le pardon des victimes, même s'il est obtenu (ce qui est extrêmement rare) ne suffit pas : ils ressentent le besoin d'un pardon transcendant, du pardon de Dieu. **Je me souviens d'un détenu** pleurant d'émotion en lisant ce verset de l'Ancien Testament : « Qui est Dieu comme toi, pardonnant la faute et passant sur le crime en faveur du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la bienveillance. Il aura encore compassion de nous, il mettra nos fautes sous nos pieds ; tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés³ ». Ainsi, la prise de conscience du pardon que Dieu nous accorde (ou qu'il veut nous accorder, selon là où nous en sommes de notre cheminement spirituel) en tant que pécheurs est le point de départ du pardon. Le pardon commence par une décision, celle d'agir envers autrui comme Dieu agit envers moi. Or Dieu pardonne tout à celui qui croit en lui, se repent de ses propres manquements et se met en route à la suite de Jésus. Dieu n'est pas sélectif. Nous ne devons pas l'être nous non plus.

En bref...

Dieu donne ce qu'il ordonne, dit Augustin d'Hippone⁴. Jésus nous demande de pardonner et il ne nous demande pas l'impossible. On doit pouvoir tout pardonner. Cela ne signifie pas que ce soit facile ! Le pardon implique un cheminement que nous aborderons dans la prochaine vidéo.

3 Michée 7:19

4 ...dit Saint Augustin.